

Un concert pour Haïti ?



Le pays où a eu lieu la première révolution d'esclaves victorieuse de l'histoire, Haïti, est devenu le plus pauvre de l'hémisphère occidental et toutes les calamités du monde semblent s'y concentrer comme s'il s'agissait d'un polygone d'essais des légendaires Cavaliers de l'Apocalypse.

La mort, la faim, la guerre, la peste et le désespoir semblent cramponnés à ce peuple qui, au cours des deux derniers siècles, a connu les formes les plus douloureuses dont la vie peut punir notre espèce.

Au cours des dernières semaines, ce petit pays caribéen, qui partage l'île de la Española avec la République Dominicaine, a été le théâtre de manifestations énergiques contre le gouvernement à cause de la corruption et des conditions de vie intolérables auxquelles fait face la majorité de la population.

Des organisations de l'opposition ont dénoncé la disparition, durant cette administration, des fonds millionnaires provenant de l'opération solidaire PETROCARIBE, à travers laquelle le Venezuela fournit à plusieurs pays des combustibles avec de nombreuses facilités de paiement à condition que les ressources ainsi économisées servent à impulser des plans de développement économique et social.

Ces organisations dénoncent le fait qu'en Haïti cet argent n'a servi qu'à grossir les poches et les comptes en banque à l'étranger de nombreux politiques.

Bien que le président Jovenel Moïse ait réussi à résister à la tempête, il n'en a pas été de même avec son premier ministre, Henry Céant qui a été destitué lundi.

Cette manœuvre n'a cependant pas réussi à apaiser les esprits et une autre manifestation gigantesque a été annoncée pour le 29 mars ce qui pourrait rééditer le blocus auquel a été soumise Port-au-Prince, la capitale pendant plusieurs jours.

Le problème est que la crise dans ce pays caribéen est pratiquement totale : il n'y a pas suffisamment d'aliments, l'eau potable devient rare et les personnes y compris des enfants et des personnes âgées boivent des liquides contaminés ; les médicaments ne sont pas à la portée de la majorité des malades, les coupures de courant sont constantes et maintenant le gouvernement est désarticulé et inopérant.

Il s'agit donc d'une grave crise humanitaire, sociale et politique mais , qui organise un concert pour Haïti ? Que l'on sache, personne jusqu'à présent.

Les regards hypocrites de la première puissance continentale et ses acolytes sont portés sur le Venezuela où la situation est loin d'être similaire à celle dans laquelle se trouvent les Haïtiens qui, pour comble de malheurs, n'ont ni pétrole, ni or, ni eau ni coltan.

Haïti n'a que des pauvres et c'est pourquoi personne ne s'intéresse à ce petit pays. Son économie est infime. Sa croissance n'a été en 2018 que de 1,4% ; les séquelles du tremblement de terre de 2010 et l'épidémie de choléra qui a suivi, se font sentir encore dans l'économie.

25% de sa population est jeune mais sans formation et donc elle n'existe pas pour le marché de l'emploi. Il n'y a pas d'avenir, il n'y a pas des buts à atteindre. Personne n'organise des concerts. Personne n'essaie d'y faire entrer ne serait-ce que par la force, de l'aide humanitaire pour un peuple qui meurt en public, mais de la plus misérable des morts.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/186322-un-concert-pour-haiti>



Radio Habana Cuba